**LUMIÈRE
Projet photographique durant le confinement**

***Par Sophie Lapointe***

***There is a crack, a crack in everything, that’s how the light gets in.*** *(Il y a une fissure en toute chose, c’est par là que passe la lumière. Traduction libre)* ***(Leonard Cohen, Anthem)***

**Démarche artistique**

C’était l’hiver 2021, une longue saison où nous étions tous confinés, incluant le couvre-feu qui nous empêchait de sortir et d’admirer la nuit.

Inspirée de Todd Hido, un photographe américain qui a présenté un de ses projet intitulé « House Hunting » (2001) dans son Amérique natale, j’ai passé 12 brèves soirées à sillonner les rues de Chambly à la recherche de la lumière qui transperce l’obscurité. Sortie dès la noirceur, je suis toujours revenue à la maison avant 20 heures, couvre-feu et pandémie oblige. À la fois contrainte et stimulant : j’ai créé dans l’urgence.

Caméra à l’épaule, vissée sur le trépied, j’étais à la recherche de la lumière que la ville avait à m’offrir. Celle qui éclaire, celle qui réchauffe, celle qui donne espoir. L’idée n’était pas de regarder à l’intérieur de chaque maison, mais plutôt de capter, avec mon appareil, la lumière que chacune me présentait. Alors que les rues étaient vidées, la vie se trouvait à l’intérieur de chaque demeure. Dans le confinement, il n’y aura pas eu seulement de la noirceur. Le défi se trouvait dans l’angle parfait à adopter pour faire ressortir l’humanité.

 La lumière, c’est le cœur qui bat dans chaque maison.

Avec cette exposition, j’ai voulu partager le plaisir que j’ai eu à sortir dans la pénombre pour attraper ces moments de lumière.

***On peut répandre la lumière de deux façons : être la bougie, ou le miroir qui la reflète. (Edith Wharton)***